

A propos du protectionnisme douanier, voici ce que dit Michael Barkway:

Il est illusoire de s'en tenir de nos jours à la simple opposition théorique entre protectionnisme et libre-échange. Autant débattre transsubstantiation et consubstantiation. Il est donc déplorable de voir des libéraux instruits...

J'inclus volontiers mon honorable ami dans cette catégorie:

...revenir à ce vieux cliché comme à un vieil ami sympathique. Ce bon vieil épouvantail du protectionnisme est en réalité le plus faible et le moins terrifiant de tous les fantômes qui nous empêchent d'aborder nos vrais problèmes en pleine lumière.

Comme je l'ai dit, ce n'est pas un tory, qui parle; c'est plutôt un ami du parti libéral qui donne un conseil d'ami. Dans un discours prononcé au congrès de l'université Queen's l'automne dernier, il propose aux libéraux des moyens de remédier à la situation, conseils qu'ils ne semblent malheureusement pas avoir suivis.

Les seuls passages du discours de l'honorable député qui méritent des commentaires sont ses allusions aux problèmes du protectionnisme et du chômage. Le reste n'est que de la réclame. Je suis heureux qu'il l'ait fait, et j'espère que tout le monde lira cette brochure...

L'hon. M. Pickersgill: Moi de même!

L'hon. M. Nowlan: ...car elle fait autorité, elle est objective et elle s'en tient aux faits. Je suis sûr que si on pouvait la mettre entre les mains de tous les Canadiens, ces honorables messieurs constateraient après les prochaines élections que leurs rangs sont toujours aussi décimés et verraient le gouvernement actuel reporté au pouvoir avec une majorité accrue.

Je ne parlerai pas du nombre des chômeurs ni des sommes qu'il faut payer. Je ne parlerai pas des 200,000 environ qui sont employés par suite du programme de travaux d'hiver ni des mesures que le ministre des Finances a mentionnées dans son exposé budgétaire l'autre jour; ni des demandes qui nous sont présentées dans le cadre du programme de construction de résidences universitaires, ni des lettres que nous recevons des municipalités désireuses d'obtenir des prêts en vue de construire des usines d'épuration des eaux d'égout, ni des multiples projets que le Canada, en collaboration avec les provinces, entreprend pour stimuler la construction. Nous allons de l'avant, nous créons des emplois et nous continuerons à bâtir un Canada meilleur que tout ce que nous avons connu jusqu'ici. D'ici la fin du débat, je suppose que le ministre des Finances va en parler. Il pourra entrer dans les détails. Je n'ai donc pas l'intention d'empiéter sur son domaine. En outre, le ministre du Travail abordera sans doute la question.

[L'hon. M. Nowlan.]

Je le répète, on a parlé du grand congrès, du grand rassemblement, de la grande assemblée, un des meilleurs spectacles que nous ayons vu depuis longtemps à la télévision. J'aimerais dire quelques mots là-dessus avant de reprendre mon siège. Comme je le disais, tantôt, c'est bien étrange. On parle de nouvelles figures. On parle de la jeunesse du parti. C'est vrai qu'il y avait des jeunes au congrès. On a vu à la télévision des jeunes gens de très bonne mine. Certains avaient l'air tellement intelligents que lorsqu'ils seront un peu plus vieux, ils se rallieront au parti conservateur. Les honorables députés se rappelleront le propos d'un homme d'État britannique: il disait qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez tout jeune Anglais qui n'est pas socialiste à 21 ans, car alors il manque de compassion, d'esprit de dévouement et d'autres qualités que tout jeune homme doit posséder. Mais, d'autre part, s'il n'est pas conservateur à 30 ans, il y a aussi quelque chose qui ne va pas, car alors il manque d'intelligence. Je suis sûr que bien des jeunes gens que nous avons vus à la télévision l'autre soir suivront cette ligne de conduite.

Mais un élément tragique se glisse dans les propos que l'on tient au sujet d'un nouveau programme et de la brillante et nouvelle lumière qui va être projetée sur nos affaires. Qu'est-ce qu'on nous sert? Les mêmes vieilles rengaines: diminution des impôts, augmentation des dépenses. C'est la solution à laquelle chaque parti de l'opposition, y compris le nôtre, a recouru par le passé. Mais elle n'a jamais réussi, et elle ne réussira pas avec les jeunes que nous avons vus devant les caméras de la télévision l'autre soir. Pour ce qui est du chômage, d'un programme constructif, on n'a pas émis une seule proposition que le gouvernement actuel n'ait préconisée et mise à exécution.

Mais il y a eu une prise de position différente. Elle avait trait à la défense nationale et à l'accord de NORAD. Je me demande qui était secrétaire d'État aux affaires extérieures avant le mois de juin 1957. Je me demande qui a poursuivi les négociations à cet égard avec le gouvernement des États-Unis, à Washington. Je me demande qui, ne voulant pas présenter le traité avant la consultation nationale, ont différé la signature du document jusqu'après les élections. Mais il est arrivé quelque chose, et ils n'ont pas remporté les élections.

J'aimerais poser une question, mais j'avoue m'inspirer plutôt des discours qui ont été prononcés que de sa résolution, car j'avoue franchement ne pas avoir eu l'occasion de lire toutes les résolutions examinées ou adoptées. A ce propos, je crois être logé à la même enseigne que la plupart des députés libéraux